

THÉÂTRE AU COLLÈGE / THÉÂTRE AU LYCÉE

Propositions d'ateliers, de rencontres artistiques et culturelles, et de discussions thématiques autour du spectacle

TABATABA

de **Bernard-Marie Koltès**



Théâtre

spectacle tout-terrain

dès 14 ans

durée 1h minimum [25' de jeu + 35' de discussion]

Thématiques possibles :

- la construction des identités féminines et masculines
- les relations femmes/hommes
- les relations familiales
- les relations fraternelles

[PRÉSENTATION DU SPECTACLE]

L'histoire

Ce soir, la ville de Tabataba est en fête. Les garçons boivent. Les filles ont passé la journée à se coiffer pour plaire aux garçons. Petit Abou, lui, est resté dans la cour de sa maison. Il s'occupe de sa moto. Ce soir, Maïmouna, sa sœur, viendra le chercher. Car quelle femme est-elle si son frère n'est pas un homme, s'il ne va pas « boire de la bière et baiser les filles » ?

Présentation

Ce court texte de Bernard-Marie Koltès pose la question de l'héritage des traditions familiales, du conditionnement social et du libre-arbitre : l'identité que nous affirmons est-elle liée à ce que nous sommes vraiment ou n'est-elle que le résultat de ce que la société nous demande de devenir ?

Nous rencontrons deux personnages qui s'opposent, qui argumentent, mais qui ne deviennent jamais des figures didactiques. Au contraire, ils restent complexes et ambivalents, donc profondément humains. Loin d'être une pièce à thèse, le texte de *Tabataba* ne résout rien, il ne fait qu'ouvrir la question. Quand les comédiens quittent le cercle, cette question reste en son centre, prête à être saisie par les spectateurs.

Note d'intention

« Nous sommes à l'heure où les législateurs règlementent la notion de parité et son inscription concrète dans la vie publique. Nous pouvons nous réjouir du chemin parcouru.

Pourtant la règlementation de la notion de parité ne doit pas occulter que, dans l'espace public, le débat ne cesse de régresser : homophobie, archaïsme de la représentation du couple, de la représentation de la famille, classement des genres.

Derrière ces questions, nous le savons bien, se cache la question de l'altérité : Comment reconnaître et accepter l'autre dans sa différence ?

Depuis des années, nous créons des spectacles de théâtre. Nous nous servons de la littérature et de la poésie pour ouvrir des mondes sensibles qui nous permettent d'aller à la rencontre du plus grand nombre.

Depuis des années, nous avons une vigilance particulière quant aux représentations des identités féminines et masculines que nous donnons à voir dans nos spectacles. Or, depuis quelques temps, nous sentons peser sur nos personnages des regards lourds de jugements. Contrairement à la culture des écrans, le corps est très présent dans le spectacle vivant. Et depuis quelques temps, il gêne.

Nous sentons que la question des relations femmes-hommes et de la construction de leurs identités ne peut pas rester transversale, mais doit s'inscrire au centre de notre travail. Nous avons cherché des mots et des représentations symboliques qui, nous l'espérons, permettent de reprendre la discussion là où beaucoup voudraient la voir s'arrêter.

À travers ce puissant texte de Koltès, nous posons la question suivante : en quoi le contexte social, familial et culturel dans lequel on grandit conditionne notre Liberté à se sentir fille ou garçon ? »

Émilie Le Roux, metteuse-en-scène

[DISPOSITIF SCÉNIQUE]

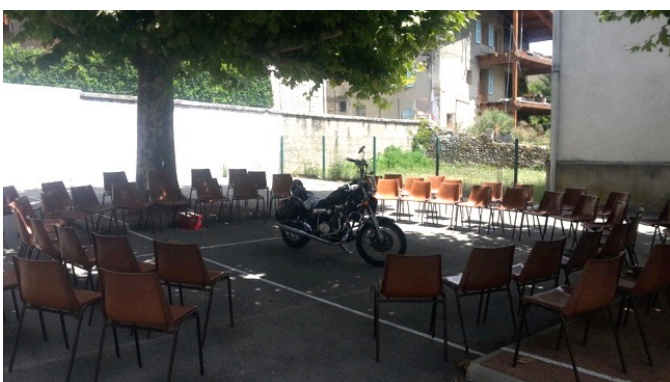


Tabataba est un spectacle tout terrain.

Si les pièces de Bernard-Marie Koltès appellent le plateau nu ou le hangar désaffecté, *Tabataba* semble, par essence, refuser le velours des théâtres. Loin de l'esthétique de la compagnie, nous nous éloignons de la boîte noire des théâtres pour aller jouer sous les néons des centres sociaux, dans les salles de classe, dans les CDI, etc.

Avec des rangées de chaises concentriques, nous cherchons surtout à recréer l'assemblée théâtrale. Au centre de ce cercle, Petit Abou et Harley Davidson sont déjà là.

Nous ne voulons pas que le public regarde cette pièce de loin. Nous ne voulons pas qu'il soit spectateur en distance avec le recul qu'on peut trouver dans son siège. Dès l'entrée de Maïmouna, nous voulons qu'il participe à leurs tensions physiques, qu'il entende leurs respirations.



[BERNARD-MARIE KOLTÈS]



Bernard-Marie Koltès est né en 1948 à Metz.

Entre 1970 et 1973, il écrit et monte ses premières pièces : *Les Amertumes* [d'après *Enfance* de Gorki], *La Marche* [d'après *Le Cantique des cantiques*], *Procès Ivre* [d'après *Crime et châtiment* de Dostoïevski], ainsi que *L'Héritage* et *Récits morts*.

Parallèlement, il fonde sa troupe de théâtre [le Théâtre du Quai] et devient étudiant régisseur à l'école du Théâtre national de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux.

En 1973-1974, après un voyage en URSS, il s'inscrit au parti communiste et suit les cours de l'école du PCF, dont il se désengagera en 1978.

En 1983, il rencontre Patrice Chéreau qui créera la plupart de ses textes : *Combat de nègre et de chiens*, *Quai Ouest*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Le retour au Désert*.

Il meurt le 15 avril 1989.

Les pièces de Bernard-Marie Koltès sont traduites dans le monde entier. Son œuvre fait de lui un des auteurs majeurs de la littérature dramatique contemporaine.

Ses textes sont édités aux Éditions de Minuit.

[PROPOSITIONS DE RENCONTRES ET D'ATELIERS]

1. PROJETS À ENTRÉE THÉMATIQUE

1.1 Les ateliers de pratique théâtrale

Objectifs :

- *développer sa créativité*
- *se confronter à la pratique théâtrale*
- *questionner son rapport au monde*

Nous proposons des ateliers de pratiques théâtrales que nous envisageons sous formes de courts stages allant d'un atelier de découverte d'une matinée [3h] à un stage intensif d'une semaine [15h].

Les artistes de la compagnie qui interviennent sur cette thématique ont développé des contenus très singuliers. Au cours du parcours, nous pouvons tout à fait envisager de faire intervenir plusieurs intervenants pour donner des axes différents au travail et à la réflexion.

Quelques exemples de contenus

- **Atelier proposé par Émilie Le Roux** : En fonction d'un débat préalable permettant d'aborder la question de la construction des identités féminines et masculines, Émilie propose de travailler autour de courts textes du répertoire de théâtre contemporain, faisant écho aux propos tenus pendant le débat.
- **Atelier proposé par Najib Oudghiri** : Najib part, lui aussi, très souvent d'un temps de discussion/débat autour des notions d'identités filles/garçons : questionnements sur la construction des identités féminines et masculines, de l'écart possible entre rôle social et identité(s), de l'assimilation de règles et codes culturels érigés en valeurs non-questionnables de par leur caractère dit « naturel et inné », etc... Suit un temps d'initiation à la pratique théâtrale, en abordant la notion de parole intime et/ou de parole réappropriée, pour les sensibiliser à un « parler vrai » afin de déjouer à la base tout écueil d'à priori, de caricature ou de maniérisme concernant la parole de l'autre.

1.2 Les ateliers d'écriture et de composition de chansons

Objectifs :

- *développer sa créativité*
- *se mettre dans une démarche d'écriture poétique*

Auteur, compositeur et interprète, Xavier Machault mène des actions d'échange et de transmission de savoirs auprès de différents publics, notamment jeunes.

Xavier propose des ateliers d'écriture et de composition dans lesquels plusieurs enjeux sont portés :

- faire en sorte que toutes et tous soient acteurs,
- proposer des jeux d'écriture individuels et collectifs qui permettront à l'imaginaire de surprendre,
- s'engager sur une thématique par une écriture intime.

Pour chaque projet, Xavier Machault s'associe avec un des compositeurs avec lesquels il a l'habitude de travailler. L'atelier se déroule en cinq temps : atelier d'écriture individuel / mise en commun et création de 2 chansons / composition / répétitions / restitution.

Temporalité idéale 2 h x 7.

Par exemple, dans le cadre scolaire : sur une semaine, 2h chaque matin, plus 2h le jeudi et le vendredi après-midi. Restitution dans la foulée.

1.3 L'atelier philosophique avec Jean-Philippe Pierron

Objectifs :

- apprendre à débattre de questions éthiques
- questionner son rapport au monde

Jean-Philippe Pierron est agrégé et docteur en philosophie. Il enseigne la philosophie morale et l'éthique appliquée à l'université Jean Moulin, Lyon 3. Aux côtés d'Émilie Le Roux, il propose des interventions autour des questions suivantes : « Culture familiale, culture locale, culture nationale, comment se construit l'individu en lien et en tension avec ses différents héritages ? En quoi le contexte social, familial et culturel dans lequel on grandit conditionne notre liberté à se sentir fille ou garçon ? »

1.4 Les lectures théâtralisées

Objectifs :

- apprendre à débattre de questions éthiques
- questionner son rapport au monde
- construire et défendre un positionnement personnel
- appréhender une œuvre dans sa dimension sensible

Autre support à la discussion, cette forme de rencontre consiste en une lecture au pupitre à un ou plusieurs acteurs d'un texte théâtral permettant d'ouvrir de manière sensible un des axes de la thématique. Suite à la lecture du texte, un débat est animé par les interprètes. Voici quelques exemples :

- **Le ramadan de la parole de Jeanne Benameur [à partir de 11 ans]** : " Faire ramadan, je sais ce que c'est. Du lever au coucher de soleil. On ne mange pas, on ne boit pas. On n'avale même pas sa salive. Le ramadan, je ne l'ai jamais fait. Mais aujourd'hui, je commence mon ramadan à moi. Et aucun dieu ne l'a prescrit. C'est moi qui décide. Je fais le ramadan de la parole. Aucun mot ne sortira plus de ma bouche. De mon lever à mon coucher. Et tant pis pour le soleil. Je ne parlerai plus qu'à la nuit. Parce qu'à la nuit, personne ne m'empêchera de parler comme je le veux, de dire ce que je veux. Parce qu'à la nuit je vais à la fenêtre de ma chambre, je regarde le ciel. Et je parle. Libre. " Dans la nouvelle qui donne son titre à ce court recueil, une adolescente de quinze ans s'insurge contre le voile et la morale conservatrice des hommes.

- **À l'affiche de Jeanne Benameur [à partir de 13 ans]** : Une jeune femme ulcérée de voir sa mère poser pour des publicités voudrait "crever les yeux de toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas voir qu'il y a là un corps nu juste pour faire vendre".

1.5 Le débat mouvant [outil de la Maison pour l'égalité femme/homme]

Objectifs :

- apprendre à débattre de questions éthiques
- questionner son rapport au monde
- construire et défendre un positionnement personnel

Cette forme de débat rend la démarche ludique et permet souvent d'aller assez loin dans la discussion. Un tableau sur lequel est inscrite une phrase. Trois lieux sont définis dans la pièce : l'endroit pour dire que nous sommes « d'accord », un autre pour indiquer que nous ne sommes « pas d'accord » et un dernier pour signifier « je réfléchis ». Chacun-e se positionne physiquement en fonction de son point de vue avant d'échanger. L'animatrice régule la discussion sans émettre de jugement. Au cours de la discussion, chacun-e peut changer d'avis, et donc de place

Pour en savoir plus sur le débat mouvant « Fille, garçon, prends position ! » :

<http://www.maisonegalitefemmeshommes.fr/ressource/17/514-debat-mouvant-fille-garcon-prends-position-.htm>

2. PROJETS DÉCOUVERTE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

2.1 Atelier de pratique artistique > Découverte de l'écriture de Bernard-Marie Koltès

Objectifs :

- découvrir la spécificité de l'écriture d'un auteur majeur
- se confronter à la pratique théâtrale
- appréhender une œuvre dans sa dimension sensible

« J'écris du théâtre, parce que c'est surtout le langage parlé qui m'intéresse. [...] Quand j'ai vu mon premier spectacle à vingt-deux ans, j'ai eu le sentiment que le principal, c'était le langage parlé. Au début, en tout cas, ce qui m'importait, ce n'était pas tant de raconter une histoire que de rendre des manières de langage. J'ai donc commencé à écrire des pièces de théâtre. »

Bernard-Marie Koltès, *Une part de ma vie*

Nous proposons aux élèves de partir à la découverte de l'écriture de Bernard-Marie Koltès. Écriture foisonnante, elle est aussi précise. Bernard-Marie Koltès semble inventer pour chacun de ses personnages une organisation syntaxique singulière. Cette écriture s'aborde comme une partition musicale, avec un rythme proposé par une ponctuation très choisie. Nous nous appliquerons à apprendre aux élèves à déchiffrer cette partition. Ce déchiffrement est très gratifiant théâtralement car il produit tout de suite de l'oralité et de la théâtralité.

Nous travaillerons aussi sur ce qui est appelé « l'univers du deal » des œuvres de Bernard-Marie Koltès. Passionné par les théories « du don et du contre don », l'auteur considérait tout dialogue comme une tractation ; avec l'idée que nous avons toujours quelque chose dont l'autre a besoin et que la réciprocité est nécessairement vraie.

Nous vous proposons deux formats d'intervention :

- Sensibilisation > 1H
- Atelier de pratique > trois ateliers de 3H

2.2 Animation d'un comité de lecture de théâtre contemporain

Objectifs :

- aborder la littérature et la théâtralité, en abordant les éléments qui participent d'une pièce de théâtre (construction, rythme, langue, oralité, notion de personnages,...)
- appréhender une œuvre dans sa dimension sensible
- construire et défendre une interprétation personnelle
- développer sa capacité d'argumentation et d'écoute positive
- se confronter à la pratique théâtrale
- questionner son rapport au monde, son regard sur l'humanité

Notre projet s'articule autour de la mise en place en milieu scolaire de comités de lecture de textes de théâtre contemporain. Un corpus de plusieurs pièces est proposé. Chaque texte est lu, étudié, discuté et critiqué collectivement en classe. Les élèves sont ainsi amenés à se poser des questions sur la littérature et la théâtralité en abordant les éléments qui participent d'une pièce de théâtre [construction, rythme, langue, oralité, notion de personnages, thématiques abordées]. Lors d'une séance "élection", ils débattent afin de retenir un seul texte. Le choix se faisant sur le principe "1 argument positif = 1 voix" et non pas "1 élève = 1 voix". Le texte recevant le plus d'arguments positifs est le texte élu. La dernière étape consiste en la mise en voix et en espace du texte élu par les élèves.

2.3 Atelier de pratique artistique > Découverte des écritures dramatiques contemporaines

Objectifs :

- *appréhender une œuvre dans sa dimension sensible*
- *changer de regard sur le théâtre*
- *découvrir les auteurs qui écrivent pour la jeunesse aujourd'hui*

Dans le cadre de cet atelier, nous proposons aux élèves de découvrir tout un pan du répertoire théâtral contemporain qui s'adresse à la jeunesse. Les auteurs qui nourrissent ce répertoire font de cette adresse aux jeunes un laboratoire d'écriture et de recherche théâtrale, faisant résonner la forme de leurs écrits avec le fond des sujets qu'ils abordent.

A travers les thématiques du spectacle nous proposons de partir à la découverte de ces auteurs qui ont choisi d'aborder des thématiques exigeantes pour ce public exigeant.

Pendant 3 heures, nous parcourons un corpus de textes de théâtre contemporain qui permet de prendre conscience des formes multiples que prennent les écritures dramatiques, qui permet de changer de regard sur le théâtre et sur les auteurs. À partir de techniques vocales, corporelles et théâtrales, nous nous essaierons collectivement à l'exercice qu'est « la lecture théâtralisée ».

Autre proposition de petite forme artistique

BOYS'N'GIRLS [Prologue]

Toutes vos classes ne peuvent pas voir *Tabataba*, elles sont trop jeunes ou trop nombreuses ? Vous voulez pouvoir leur proposer une autre petite forme artistique en lien avec la thématique ? Nous pouvons vous proposer *Boys'n'Girls [Prologue]* !



Une fille et un garçon. Ils sont là, souriants, prêts à en découdre, habillés en marinières, derrière leurs pupitres rouges, avec leur plante verte. Ils commencent par chanter. Ils racontent des histoires. Ils lisent des textes de théâtre et chantent des chansons populaires. Ils parlent de filles et de garçons, d'enfance, de jeu, d'amour, de la difficulté à se construire et de la difficulté à accepter l'autre dans sa différence.

Cette courte forme rythmée de douze minutes ouvre, l'air de rien, de multiples questions. De celle du déterminisme, à celles liées à l'éducation ou à la rencontre amoureuse, nous nous amusons à passer d'un univers à un autre pour nourrir les quarante-cinq minutes de discussion qui en découlent. Finalement, nous ne faisons que poser la question : en quoi le contexte culturel, familial et social dans lequel on grandit conditionne notre liberté à se sentir fille ou garçon ?

Nous proposons deux versions de ce spectacle, la première étant **tout public dès 7 ans** et la deuxième étant adressée aux **adolescents à partir de 13 ans**.

En sillonnant les territoires, *Boys'n'Girls Prologue* devient **un outil de médiation original et dynamique** en lien avec les autres spectacles de la compagnie.

Boys'n'Girls Prologue compte **plus de deux cent représentations** qui se sont déroulées dans des salles de classe, des salles de motricité, des salles d'animation, des centres sociaux, des CDI et des bibliothèques...

En savoir plus

CONTACT

les veilleurs [compagnie théâtrale]

**Le Petit Angle
1 rue du Président Carnot
38000 Grenoble
07 68 38 52 90
compagnielesveilleurs@gmail.com
www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr**

**Contact médiation
Camille Bridge
mediationlesveilleurs@gmail.com**

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par : la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes et la Région Auvergne - Rhône-Alpes **et soutenue par :** le Département de l'Isère ; le Département du Val-de-Marne ; la Ville de Grenoble.

Crédits photographiques : Photos de *Tabataba* © Fanny Duchet ; portrait Bernard-Marie Koltès © Elsa Ruiz ; photos de *Boys'n'Girls [prologue]* © Exploradôme, Vitry-sur-Seine, octobre 2018.